

Wallonie picarde Communes

300 millions de véhicules circulent en Europe, ce qui ouvre une voie royale (potentielle) au crash stickers

WALLONIE PICARDE LE NOM DE CETTE INVENTION: LE CRASH STICKERS

Un constat prérempli: génial!

Un Enghiennois a inventé l'autocollant qui permet de pré-remplir son constat d'accident

Un accident, c'est déjà la galère. Mais remplir dans la précipitation son constat d'assurance, c'est pire! Un jeune Enghiennois de 26 ans vient de trouver une idée simple et géniale au problème: un autocollant qui permet de pré-remplir les données de l'assuré. Mais pourquoi personne n'y avait pensé?

Bang! C'est la collision... vite, il faut sortir le constat d'accident et le remplir. Un peu énervé, forcément, on rature et il faut farfouiller dans la boîte à gant pour récupérer son numéro d'assurance. Galère! Pour y remédier: un jeune Enghiennois a imaginé un autocollant personnalisé pour chaque assuré qui permet de pré-remplir son constat d'assurance: simple, efficace, génial! "Les gens n'ont plus qu'à se concentrer sur les circonstances de l'accident lui-même, sans perdre de temps avec les formalités", assure Michaël Gillis, le concepteur de cette idée, tout juste âgé de 26 ans. Le nom de cette incroyable invention: le "crash stickers", l'autocollant du crash en d'autres termes. Et c'est devant une simple photocopieuse que lui est venu ce projet tout simple: "À l'époque, je travaillais comme cadre dans une société de transports", assure le jeune Enghiennois. "Et j'étais justement chargé de l'ouverture des dossiers d'accident. Ce jour-là,

j'avais devant les yeux le dixième constat terriblement mal rempli, j'ai péte un câble". Tout en pestant contre le chauffeur qui n'a pas libellé correctement les données d'assurance, le jeune cadre a une "illumination", comme il le précise lui-même: "Je me suis dit: ce serait franchement mieux si on pouvait les pré-remplir ces constats." Le crash stickers était né!

"LE SUCCÈS N'ATTEND PAS, IL FAUT ALLER LE CHERCHER"

Enfin presque... "D'emblée, j'ai imaginé une étiquette autocollante puisqu'il est impossible de savoir quel côté du constat (gauche ou droit) on devra remplir. Cela dépend des circonstances de l'accident", ajoute Michaël Gillis. Par hasard (toujours), dans un cinéma, il se retrouve assis à côté d'un véritable spécialiste de l'impression: Luc de Souter qui deviendra son associé dans cette improbable aventure. "Il a fallu concevoir le crash stickers, c'est beaucoup plus compliqué qu'il n'y paraît", ajoute l'inventeur. L'autocollant doit effectivement résister au chaud ou au froid dans la voiture. Il est également doté de micro-perforations destinées à offrir un meilleur pliage. Bref, l'idée est beaucoup plus sophistiquée

qu'il n'y paraît de prime abord. Révolutionnaire, le concept n'a pour le moment séduit qu'une seule société d'assurance: Avero Belgium. "Elle a signé un contrat de distribution de cinq ans à raison de 100.000 exemplaires par an", se réjouit le jeune Enghiennois, conscient qu'il ne s'agit que d'un premier pas. "Je poursuis le démarchage. J'ai pas mal de contacts, notamment avec les plus grosses compagnies belges... mais rien n'est encore signé. J'ai également pas mal de perspectives à l'étranger."

Et le jeune concepteur de cette idée, toujours chômeur, se plaît à imaginer le crash stickers sur tous les constats européens: "C'est un service que les compagnies rendent à leurs assurés. C'est clair! Cela ne leur coûte que 20 cents par prime, pas davantage!" Des arguments qui ont fait mouche auprès de la fédération belge du secteur: un début sur les chapeaux de roue pour un "jeunot d'Enghien au chômage sans diplôme" qui sera bientôt son propre patron. «

SARAH COURCELLE

LE MÊME CONSTAT POUR TOUS

Conquérir l'Europe...

Si le crash stickers vient tout juste de faire son entrée, il entend bien partir à la conquête de l'Europe: "C'est l'avantage de l'Union européenne", précise Michaël Gillis, "tous les constats sont identiques, quel que soit le pays."

Raison pour laquelle le concepteur Enghiennois n'a pas hésité à démarcher en dehors des frontières belges: "J'ai d'excellents contacts avec les Pays Baltes, le Luxembourg,

la France et l'Italie... j'avance aussi du côté de la Slovaquie et de la Roumanie".

Rien n'effraie le jeune inventeur, rien ne lui paraît trop grand... au contraire, il adore les défis! "Je suis un petit Belge, un Wallon qui part à la conquête de l'Europe". Et d'ailleurs, dans sa tête, ne cessent de naître de nouvelles idées: "J'observe, je griffonne dans mon carnet... j'aimerais créer une ligne de meubles... enfin, j'ai plein de projets". «



Le crash stickers de Michaël Gillis, il fallait "juste" y penser. ■ COMM

Un cadeau idéal pour les fêtes!

Abonnez-vous au journal 12 mois pour

vos économies: 25%

250€ au lieu de 330€*

GRATUIT votre coffret vin de luxe

Comprenant:

- un tire-bouchon • un anti-goutte
- un bec verseur • un coupe-colerette
- trois bouchons et une pompe

Oui, Je désire m'abonner au journal qui me correspond

soit 12 mois au prix de 250,00€ au lieu de 330,00€* (0,82€ l'exemplaire) + le coffret vin de luxe

► Je désire:

- enlever mon journal chez mon libraire au moyen de chèques-échange
 recevoir mon journal à mon domicile (avant 7H30)

► Je complète le formulaire en majuscules:

Nom Prénom

Rue N° Bte

Code postal Localité

Tél. GSM Date de naissance

E-mail

► Je renvoie ce coupon à Sud Presse et j'attends votre bulletin de versement.

• Par fax: 081/208.442 • Par téléphone: 070/21.10.10
 • Par courriel: abonnements@sudpresse.be

Date:/...../2009
 Signature: _____

(*) Prix de vente au numéro

Date limite de retour de ce bon: 31/12/2009. * Offre réservée aux nouveaux souscripteurs (nouveau nom, nouvelle adresse en Belgique uniquement). Non cumulable avec une autre promotion et non remboursable. Les articles peuvent être envoyés par colis séparés. Dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies sont reprises dans le fichier de Sud Presse. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en vertu de la loi du 8/12/92 relative à la protection de la vie privée. Si vous souhaitez que ces données ne puissent être cédées à des tiers à des fins de prospection, il vous suffit de cocher la case ci-après:

Au chômage, il crée sa propre boîte...

■ L'expérience de Michaël Gillis offre un rayon de soleil dans la morosité économique actuelle. "En Wallonie aussi, on peut avoir des idées et les concrétiser", assure-t-il. Quelques conseils:

> **Y croire** d'abord et avant tout, une véritable philosophie de vie: "même si les gens ne vous prennent pas au sérieux".

> **Enfoncer les portes**: "je n'ai pas l'habitude d'attendre que les portes s'ouvrent, il faut foncer..."

> **Séduire**: Michaël a obtenu un soutien financier de la Région wallonne et logistique de l'AWEX.

> **Bien s'entourer**: "j'ai créé un site internet traduit, en français, en néerlandais, en anglais, en italien et même en letton... grâce à des amis qui m'ont filé un coup



Le verso du crash stickers ■ COMM

de main".
 > **Un petit bas de laine**, cela peut aider pour réaliser les premiers investissements et déposer le brevet de l'invention.

> **Bosser, et encore bosser**: "je parcourais parfois 17 heures de route dans la journée, juste pour démarcher un client potentiel".

> **Ne pas manquer d'idées**: "il faut trouver un créneau, un petit trou dans un marché qui reste encore inoccupé"...

■ Portrait

"Un jeunot sans diplôme peut réussir"



Michaël Gillis
 CONCEPTEUR DU CRASH STICKERS

À 26 ans, Michaël Gillis se décrit comme un "workaholic", un accro du boulot. "J'adore ça", lance-t-il. Et des boulots, ce jeune Enghiennois en a déjà occupé quel-

ques-uns: "J'ai été chauffeur, puis magasinier dans un commerce de bricolage... j'ai même vendu des casse-vitesse à une époque!" Pourtant, Michaël n'a, en poche, qu'un diplôme de secondaire en techniques commerciales. Et dès la fin de sa rhéto, il se lance sans attendre dans la vie active...

Cadre dans une société de transports -celle-là même où l'idée du crash stickers est née, il plaque son boulot pour créer une première société avec un associé: "Je me suis retrouvé le bec dans l'eau, sans emploi et sans droit au chômage." Mais tenace, le jeune homme s'accroche pour concrétiser son projet de crash stickers... "C'est clair, il faut être un peu fou, il faut avoir la hargne, mais même un petit jeunot d'Enghien sans diplôme peut y arriver!"